

Communiqué de presse

Résultats 2009 et plan stratégique 2010-2013 du Groupe BPCE

Paris, le 25 février 2010

Année 2009 et 4^e trimestre : Création du Groupe BPCE – Amélioration des fondamentaux

- Un PNB de 21 milliards d'euros, dont 19 milliards d'euros sur les métiers cœur, soit une hausse de 9 % par rapport à 2008 ;
- Une très forte maîtrise des charges mais une hausse sensible du coût du risque ;
- Un résultat net part du groupe de 537 millions d'euros, marquant une nette amélioration au 2^e semestre ;
- Un bon résultat au 4^e trimestre : résultat net part du groupe de 847 millions d'euros ;
- Bonnes performances des réseaux et confirmation du redressement de Natixis au 2nd semestre ;
- Un soutien à l'économie supérieur à l'engagement de croissance annuelle de 3,5 % des concours à la clientèle : hausse de 3,7 % au 31 décembre 2009 ;
- Une solidité financière confirmée avec 37,6 milliards d'euros de fonds propres Tier One et un ratio de Tier One de 9,1 %.

2010-2013 : une stratégie axée sur le développement de la banque commerciale et de Natixis et centrée sur l'exploitation du potentiel du nouveau groupe

- Développement concentré sur les métiers de la banque commerciale et sur les métiers cœur de Natixis : des banques au service de leurs clients, plus proches, plus entrepreneurantes, plus performantes ;
- Un potentiel de synergies élevé, lié à la construction et à l'organisation du groupe : 1 milliard d'euros d'économies annuelles en 2013 ; 800 millions d'euros de synergies de revenus entre Natixis et les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne en 2013.

Objectifs financiers

- Un objectif de PNB supérieur à 25 milliards d'euros ;
- Un coefficient d'exploitation cible de 66 % ;
- Un objectif de rentabilité des métiers cœur supérieure à 12 % ;
- Un renforcement des fonds propres core Tier One avec un objectif de plus de 8 % en 2013 ;
- Le remboursement intégral des fonds propres apportés par l'Etat sur la durée du plan 2010-2013. Confirmation de l'objectif de commencer le remboursement des actions de préférence dès cette année.

Simplification de la structure du groupe

- Projet de fusion absorption de BPCE avec les holdings de participations des Banques Populaires (BP Participations) et des Caisses d'Épargne (CE Participations) ;
- Pas de changement pour la détention de la participation dans Nexity (41 % détenus par les Caisses d'Épargne) . Poursuite du partenariat avec les Caisses d'Épargne ;
- Mise en œuvre prévue pour fin juillet 2010¹.

Mise en place d'une nouvelle organisation, en cohérence avec le projet stratégique

- Le métier « Banque commerciale et assurance » placé sous la responsabilité d'un seul membre du directoire ;
- Le pilotage de la réorganisation de l'organe central confié au directeur général Opérations ;
- Modification des instances de direction de BPCE.

¹ Les éléments et propositions sur la simplification de l'organigramme du groupe contenus dans ce document constituent des hypothèses de travail. Ils ont pour objet de préparer des éléments de discussion dans le cadre des opérations envisagées par le Groupe BPCE qui seront soumises à l'approbation des autorités compétentes dans le respect des procédures légales et sociales nécessaires.

Le 24 février, le conseil de surveillance de BPCE, réuni sous la présidence de Philippe Dupont, a examiné les comptes du groupe pour l'année 2009. Ces comptes sont comparés à des données pro forma retraçant la situation au 31 décembre 2008 sous l'hypothèse que les deux groupes Banque Populaire et Caisse d'Épargne se soient déjà rapprochés. Le conseil de surveillance a également validé le plan stratégique du groupe pour la période 2010-2013.

François Pérol, président du directoire de BPCE a déclaré :

« En 2009, nous avons engagé le redressement de BPCE et de Natixis conformément aux objectifs que nous nous étions fixés. Notre fusion achevée, notre organisation simplifiée, nos fonds propres renforcés, nous allons désormais nous concentrer sur nos cœurs de métier : tous les métiers de la banque , rien que les métiers de la banque.

Je remercie toutes les équipes ainsi que les sociétaires des Banques Populaires et des Caisses d'Épargne pour leur mobilisation et leur contribution au succès de la fusion. Ensemble, forts de nos valeurs coopératives et avec une équipe de direction en cohérence avec notre projet stratégique nous allons poursuivre le développement de BPCE.

«Ensemble» 2010-2013 fixe un cap à toutes les entreprises du groupe et à leurs collaborateurs ainsi que des objectifs communs à l'ensemble du Groupe BPCE. Notre projet est ambitieux, il nous mobilisera tous vers la recherche de l'excellence dans la relation avec les clients. Il est exigeant, visant la performance durable et la rentabilité. Chacun y trouvera sa place ».

Année 2009 et 4^e trimestre : Création du Groupe BPCE – Amélioration des fondamentaux

a) Résultats consolidés du Groupe BPCE²

Dans un environnement économique marqué par la crise, le Groupe BPCE a enregistré des performances opérationnelles en amélioration sur ses cœurs de métier : la **banque commerciale** (avec notamment les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne) **et l'assurance et la banque de financement et d'investissement, l'épargne et les services financiers spécialisés (Natixis)**.

Le **produit net bancaire** du groupe ressort à 21 227 millions d'euros, en progression de 32 %. Le **PNB** des deux métiers cœur du groupe s'élève à 19 101 millions d'euros, en hausse de 9 %.

- La **banque commerciale et l'assurance** contribuent à hauteur de 74 % au PNB des métiers cœur du groupe avec 14 159 millions d'euros. Les réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne recueillent les fruits de leur dynamisme commercial, avec des revenus de 5 920 millions d'euros et 6 108 millions d'euros respectivement.
- La **banque de financement et d'investissement, l'épargne et les services financiers spécialisés (Natixis)**, avec 4 942 millions d'euros, contribue à hauteur de 26 % au PNB des métiers cœur du Groupe BPCE.

² Les procédures d'audit sur les comptes consolidés au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2009 ont été substantiellement effectuées. Les rapports d'audit relatifs à la certification de ces comptes consolidés seront émis après vérification du rapport de gestion et finalisation des procédures requises pour les besoins du dépôt du document de référence.

Les **frais de gestion** sont stables à 16 359 millions d'euros alors même qu'ils intègrent les coûts exceptionnels liés à la création le 31 juillet 2009 du nouvel organe central BPCE. Les frais de gestion des métiers cœur sont quasi stables (+1 %) à 13 514 millions d'euros et témoignent des efforts de réduction des coûts réalisés par l'ensemble des entreprises du groupe.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit à 4 868 millions d'euros contre une perte de 241 millions d'euros un an plus tôt. Le **résultat brut d'exploitation** des métiers cœur augmente de 31 % à 5 587 millions d'euros, traduisant leur bonne performance opérationnelle. Dans la banque commerciale, l'augmentation des charges a été contenue à 2,2 % à périmètre constant. Le coefficient d'exploitation s'améliore de 9,6 points à 71 %. Les frais de gestion de la banque de financement et d'investissement, l'épargne et les services financiers spécialisés reculent de 3 % sous les effets conjugués de la baisse des effectifs et des rémunérations.

Le **coût du risque**, à 4 145 millions d'euros, est en progression de 32 % sur l'année prenant en compte les effets de la crise économique sur la banque de proximité et les dotations significatives réalisées au 1^{er} semestre par Natixis.

Le **résultat net part du groupe** ressort à 537 millions d'euros marquant le retour du groupe à la rentabilité.

RESULTATS CONSOLIDES DU GROUPE BPCE

| <i>en millions d'euros</i> | 2009 | 2008 pro forma | 2009/ 2008 | Métiers cœur 2009 | 2009/ 2008 |
|--|--------------|-------------------|---------------|-------------------------|---------------|
| Produit net bancaire | 21 227 | 16 096 | + 32 % | 19 101 | + 9 % |
| Frais de gestion | - 16 359 | - 16 337 | = | -13 514 | + 1 % |
| Résultat brut d'exploitation | 4 868 | - 241 | NS | 5 587 | + 31 % |
| Coût du risque | - 4 145 | - 3 146 | + 32 % | -2 892 | + 51 % |
| Résultat d'exploitation | 723 | - 3 387 | NS | 2 695 | + 15 % |
| Résultat des sociétés mises en équivalence | 198 | 184 | + 8 % | 186 | +9 % |
| Dépréciation des écarts d'acquisition | - 1 279 | -168 | NS | - | - |
| Autres éléments | - 10 | - 369 | NS | 22 | NS |
| Impôt sur le résultat | 293 | 1 044 | NS | -728 | +12 % |
| Intérêts minoritaires | 612 | 849 | - 28 % | -124 | -61 % |
| Résultat net part du groupe | 537 | - 1 847 | NS | 2 051 | +34 % |

RESULTATS DU 4EME TRIMESTRE 2009

Le PNB du Groupe BPCE au 4^e trimestre 2009 s'élève à 6 099 millions d'euros dont 4 930 millions d'euros pour les métiers cœur.

Le résultat net du Groupe BPCE au 4^e trimestre ressort à 847 millions d'euros.

b) STRUCTURE FINANCIERE DU GROUPE BPCE

Avec 83 % des crédits clientèle financés par les dépôts clientèle (hors Livret A), les Banques Populaires et les Caisses d'Épargne restent faiblement dépendantes des marchés financiers.

En 2009, le Groupe BPCE a levé sur les marchés 40,2 milliards d'euros pour assurer son refinancement à moyen-long terme dont 11,3 milliards d'euros via la SFEF (Société de financement de l'économie française). Dans le détail, 21,8 milliards d'euros ont été levés sur le pool de refinancement dont BPCE est le principal émetteur et 18,4 milliards d'euros sur celui dont la Compagnie de Financement Foncier est le principal émetteur.

Les actifs pondérés s'élèvent à 412 milliards d'euros au 31 décembre 2009. Ils sont concentrés sur la banque commerciale à hauteur de 59 %.

Au 31 décembre 2009, les fonds propres Tier One s'élèvent à 37,6 milliards d'euros. Le ratio de fonds propres Tier One du Groupe BPCE s'établit à 9,1 % contre 8,8 % au 30 septembre 2009.

Le Groupe BPCE bénéficie de notations long terme Aa3 par Moody's et A+ par Standard & Poor's et Fitch. Elles sont toutes trois assorties d'une perspective stable.

c) BANQUE COMMERCIALE ET ASSURANCE: LE CŒUR DES ACTIVITES EN CROISSANCE

La banque commerciale et assurance regroupe les activités du réseau Banque Populaire, du réseau Caisse d'Épargne, du financement de l'immobilier (Crédit Foncier) et les activités Assurance, International et autres réseaux.

- PNB en hausse de 17 % à 14 159 millions d'euros,
- RBE de 4 110 millions d'euros en progression de 76 %,.
- Résultat net part du groupe multiplié par 2 à 1 873 millions d'euros,
- Financement de l'économie : engagement du Groupe BPCE tenu avec une croissance des encours de crédit de 5,6 % en 2009 pour la banque commerciale.

Dans un contexte de crise économique et financière, les Banques Populaires, les Caisses d'Épargne et Natixis se sont fortement mobilisées pour le financement de l'économie conformément aux engagements pris auprès de l'Etat en octobre 2008.

Sur l'ensemble de l'exercice, avec 3,7 % de croissance de ses encours de crédits, le Groupe BPCE a dépassé son engagement fixé à 3,5 %. Cette performance, qui atteint 5,6 % pour la banque commerciale, est encore plus notable sur les trois clientèles historiques des réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne. En effet, la croissance des encours s'élève à 7,3 % pour les particuliers, 9,3 % pour les collectivités locales et 3,1 % pour les très petites entreprises (TPE) et les petites et moyennes entreprises (PME) indépendantes.

Pour 2010, le Groupe BPCE poursuit ses efforts et sa mobilisation pour financer l'économie notamment les PME/TPE. Sur l'enveloppe globale de 38 milliards d'euros que les banques françaises mettent à la disposition des PME/TPE sous forme de nouveaux crédits à moyen-long terme, le Groupe BPCE s'engage sur 10 milliards d'euros.

Le PNB de la banque commerciale s'établit à 14 159 millions d'euros, en hausse de 17 %. Retraitée des éléments non récurrents intervenus au cours de l'exercice 2008, la progression s'établit à 8 %. Cette performance s'explique par la hausse de la marge d'intérêt grâce à un

effet volume sur les crédits couplé à une baisse significative du coût du refinancement par rapport à l'année 2008.

La contribution au résultat net part du groupe des réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne (88 % du total des résultats de la banque commerciale) est équilibrée avec respectivement 826 et 825 millions d'euros.

- **Réseau Banque Populaire**

Le réseau Banque Populaire regroupe 20 Banques Populaires et leurs filiales, le Crédit Maritime Mutuel et les Sociétés de Caution Mutuelle.

L'année a été marquée par une bonne dynamique des Banques Populaires dans une conjoncture économique difficile. Le bilan est positif autant en conquête de nouveaux clients qu'en croissance des encours de crédits aux particuliers, aux professionnels et aux entreprises.

- **Encours d'épargne**

Sur la période, l'encours d'épargne des Banques Populaires ressort en hausse de 6,4 %, atteignant 175,8 milliards d'euros.

Sur le marché des particuliers, la banalisation de la commercialisation du Livret A a permis au réseau Banque Populaire d'ouvrir 815 000 livrets et de collecter ainsi plus de 3 milliards d'euros en 2009. Les baisses des taux de rémunération de l'épargne réglementée (taux du Livret A ramené à 1,25 % au 1^{er} août 2009) ont également poussé les clients à se tourner vers d'autres produits sécurisés et mieux rémunérés comme l'assurance vie dont l'encours progresse de 10,5 % à 37,7 milliards d'euros.

Sur le marché des entreprises, le niveau des encours de comptes à terme progresse de 28 %. Les encours d'épargne salariale sont en hausse de 17 %. Sur la période, le nombre de contrats d'épargne salariale augmente de 38 %.

Les Banques Populaires ont poursuivi leur conquête de clientèle et enregistrent une hausse de 1 % du nombre de clients particuliers et professionnels.

- **Encours de crédits**

La hausse des encours de crédits atteint 2,5 % sur la période à 139,8 milliards d'euros.

Sur le marché immobilier, après un début d'année atone, la progression de l'encours de crédits s'établit à 4 % à 68 milliards d'euros, portée par un redémarrage des demandes de prêts au deuxième semestre 2009.

Les encours de crédits équipement s'apprécient de 4 % atteignant 50 milliards d'euros.

Enfin, malgré un marché difficile, les encours de crédits à la consommation s'apprécient de 3 % à 7 milliards d'euros.

- **Résultats financiers**

Grâce à une bonne dynamique commerciale malgré un environnement difficile, le PNB des Banques Populaires progresse de 7 % pro forma et après retraitement des éléments non récurrents. Le PNB contributif s'établit à 5 920 millions d'euros.

Cette performance s'explique notamment par une forte hausse de la marge d'intérêt. D'une façon globale, les commissions de service restent stables. Dans le détail, les hausses des commissions de gestion des crédits (+ 2 %) et des commissions de distribution des produits d'assurance (2 %) compensent la baisse des commissions sur titres (- 5 %).

Les frais de gestion s'établissent en hausse de 1,7 % à périmètre comparable confirmant la bonne gestion des coûts.

Le coefficient d'exploitation ressort à 66,7 %.

Compte tenu de la hausse des défaillances d'entreprises dans un environnement incertain, le coût du risque est en hausse de 37 % à 737 millions d'euros.

Le résultat net s'établit à 826 millions d'euros.

- **Réseau Caisse d'Epargne**

Le réseau Caisse d'Epargne regroupe 17 Caisses d'Epargne.

Dans un contexte de crise économique et malgré la banalisation de la commercialisation du Livret A, les Caisses d'Epargne ont fait preuve d'une forte résistance. L'année a ainsi été marquée par une progression du nombre de clients ayant choisi les Caisses d'Epargne comme banque principale. Les succès commerciaux reposent tant sur une progression de la collecte d'épargne que sur la production de crédits.

- **Encours d'épargne**

Sur la période, l'encours d'épargne des Caisses d'Epargne ressort en hausse de 1,6 %, atteignant 327,1 milliards d'euros.

La banalisation du Livret A et les baisses des taux de rémunération de l'épargne réglementée ont eu un effet négatif sur l'encours de Livret A du réseau (- 6,5 %) partiellement compensé par le dynamisme de la politique commerciale. Les collectes d'assurance-vie et de PERP ont été multipliées par 2,4 à 4,2 milliards d'euros. Après une année 2008 difficile, la collecte d'épargne logement s'est améliorée et les encours sont en hausse de plus de 2 % à 35 milliards d'euros.

L'encours moyen des comptes de dépôts à vue a augmenté de 6 % pour la banque de détail et 15,1 % pour la banque du développement régional.

En 2009, les Caisses d'Epargne ont poursuivi leurs efforts de conquête de nouveaux clients. Sur le marché des particuliers, la conquête de clientèle s'est poursuivie avec une hausse de plus de 2 % de clients particuliers domiciliés en Caisse d'Epargne et un gain de 7 % des clients actifs professionnels.

Sur le marché des entreprises, les efforts commerciaux se sont concrétisés par un gain de plus de 2 220 nouveaux clients. La hausse du nombre de clients actifs atteint 11 % et les flux commerciaux traités progressent de 8 %.

- **Encours de crédits**

Avec une hausse de 7,3 % des encours de crédits qui atteignent 137,3 milliards d'euros, le réseau Caisse d'Epargne a pleinement rempli ses engagements pris auprès de l'Etat sur le financement de l'économie.

Sur le marché en forte baisse des crédits à la consommation, les Caisses d'Epargne ont continué à gagner des parts de marché. Leurs engagements de crédits progressent de près de 3 % à 5 milliards d'euros ; les encours atteignent près de 10 milliards d'euros.

Après un début d'année difficile, la production de crédits immobiliers a redémarré au 2^{ème} semestre. Les encours progressent de 4 % à 80 milliards d'euros. Sur le marché des entreprises, les engagements de crédits à moyen-long terme sont en hausse de 2 % par rapport à l'exercice 2008.

Deuxième acteur du financement des collectivités locales en France, les Caisses d'Epargne ont enregistré une croissance de 60 % de leurs engagements sur ce secteur en 2009 à 7,2 milliards d'euros.

- **Résultats financiers**

Grâce à une dynamique commerciale soutenue, le PNB des Caisses d'Epargne progresse de 12% pro forma et après retraitement des éléments non récurrents. Le PNB contributif s'établit à 6 108 millions d'euros.

Sur la période, grâce à un effet volume sur l'ensemble de la production de crédits, la baisse du coût du refinancement et la réduction des portefeuilles financiers des Caisses d'Epargne, la marge d'intérêt a fortement progressé.

Les commissions de crédits (+ 13 %) et les commissions de services (+ 6 %) compensent la baisse des commissions sur l'épargne financière (- 11 %) et sur l'épargne centralisée (- 11 %).

Les frais de gestion sont maîtrisés à 4 514 millions d'euros (+ 1,4 %). Le coefficient d'exploitation ressort à 73,9 %.

Le coût du risque s'élève à 340 millions d'euros, en baisse de 14 %, du fait de la réduction des dépréciations sur les portefeuilles financiers des Caisses d'Epargne. Le coût du risque clientèle est cependant multiplié par deux du fait de la dégradation du contexte économique.

Le résultat net s'établit à 825 millions d'euros.

- **Financement de l'immobilier**

Le Crédit Foncier est la principale composante de ce pôle. Le PNB du pôle reste soutenu à 1 008 millions d'euros dans un contexte de baisse d'activité du secteur immobilier.

Les encours de prêts ont progressé de 1,7% % atteignant 116 milliards d'euros. L'encours des prêts aux particuliers progresse de 5,5 % à 46 milliards d'euros au 31 décembre 2009.

La production de prêts atteint 14,7 milliards d'euros en 2009. Sur la période, le Crédit Foncier a continué à gagner des parts de marché sur la clientèle primo-accédante. Par ailleurs, le Crédit Foncier confirme sa position leader de la distribution des PAS (prêt d'accession sociale) et des PTZ (prêt à taux zéro).

Sur le marché des entreprises, au regard des difficultés économiques et malgré la bonne dynamique commerciale, l'encours de prêt recule de 0,7 % à 70 milliards d'euros.

Le coût du risque ressort à 86 millions d'euros, en baisse par rapport à 2008.

La contribution du Crédit Foncier au résultat net du Groupe BPCE atteint 231 millions d'euros.

- **Assurance, international et autres réseaux**

Le pôle Assurance, international et autres réseaux regroupe la participation du groupe dans CNP Assurances, GCE Assurances, Banque Palatine, Société Marseillaise de Crédit (SMC) et BPCE International et Outremer, dénomination envisagée de l'entité devant détenir les filiales internationales du Groupe BPCE (hors périmètre de Natixis).

Le PNB s'établit en légère hausse, à 1 126 millions d'euros contre 1 116 millions d'euros à fin 2008.

Le résultat net ressort en perte de 9 millions d'euros contre 230 millions de bénéfices un an plus tôt, en raison notamment de la dégradation des résultats des filiales outremer suite à la montée des risques. Les activités d'assurance contribuent pour 154 millions d'euros au résultat net du pôle.

d) BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT, EPARGNE ET SERVICES FINANCIERS SPECIALISES (NATIXIS)³

La Banque de financement et d'investissement (BFI), l'épargne et les services financiers spécialisés contribuent à hauteur, respectivement, de 4 942 millions d'euros et de 1 477 millions d'euros au PNB et au RBE du Groupe BPCE.

Le PNB, en baisse de 10 % sur l'année, reflète la persistance de la crise mais traduit également la nette amélioration des performances observée au second semestre, notamment dans la gestion d'actifs, les financements spécialisés et les activités de marchés de taux. Retraité du Crédit Portfolio Management (CPM), le PNB des métiers cœur de Natixis ressort en hausse de 14 % sur l'exercice.

Les frais de gestion, à 3 465 millions d'euros, enregistrent une baisse significative du fait de la réduction des effectifs de la BFI, de la réduction des parts variables et de la diminution des coûts de restructuration.

Le coût du risque est en forte progression en raison d'un renforcement significatif du provisionnement au premier semestre dans les activités liées à l'immobilier et aux financements à effet de levier (LBO).

Les métiers cœur de Natixis contribuent au résultat du groupe pour 178 millions d'euros.

³ Les résultats de Natixis font l'objet d'un communiqué détaillé

e) PARTICIPATIONS FINANCIERES

Le pôle participations financières regroupe principalement les activités de Foncia, de Nexity, de Coface et de Natixis Private Equity.

Sur la période, le pôle participations financières a dégagé un PNB de 1 687 millions d'euros contre 2 139 millions d'euros un an plus tôt. Fortement impactées par la crise, les activités de Coface, bien qu'en redressement continu au 2nd semestre, expliquent largement la baisse du PNB.

Foncia et Nexity ont fait preuve d'une forte résistance à la crise et contribuent au PNB du Groupe BPCE pour 547 millions d'euros et 828 millions d'euros respectivement.

Le résultat brut d'exploitation du pôle ressort en perte à 253 millions d'euros contre un bénéficiaire de 181 millions d'euros fin 2008.

f) ACTIVITES EN GESTION EXTINGTIVE ET HORS METIERS

Les activités en gestion extinctive reflètent la contribution de la gestion active des portefeuilles cantonnés (GAPC) de Natixis et les activités en gestion extinctive de CE Participations (ex-compte propre de la CNCE). Le hors métier comprend la contribution des activités de holdings ainsi que l'ensemble des écritures exceptionnelles.

Le résultat net part du groupe ressort à -1 333 millions d'euros du fait notamment des dépréciations d'écarts d'acquisition constatées par le groupe pour 1 279 millions d'euros.

Concernant la GAPC, le bilan des valorisations est légèrement positif au titre du second semestre 2009. Par construction, la garantie d'actifs accordée par BPCE à Natixis a un impact marginal sur les résultats du Groupe BPCE au second semestre 2009.

2010-2013 : une stratégie axée sur le développement de la banque commerciale et de Natixis et centrée sur l'exploitation du potentiel du nouveau groupe

a) UNE AMBITION CENTREE SUR LA MISSION FONDAMENTALE DU GROUPE : DEVENIR LES BANQUES PREFEREES DES FRANCAIS ET DE LEURS ENTREPRISES

Constitué de deux réseaux de maisons mères qui ont une histoire riche et importante pour le financement de l'économie française et de nombreuses filiales dont la plus importante est Natixis, le Groupe BPCE est fort de son modèle d'entreprises coopératives, avec 7 millions de sociétaires. Ce modèle est performant et porteur de sens. L'ensemble des entreprises du groupe et leurs 127 000 collaborateurs partagent quatre principes d'action fondamentaux qui font l'originalité de ce modèle :

- l'engagement dans une démarche de performance durable,
- le développement de la culture de service,
- la promotion de l'initiative et de l'esprit d'entreprise,
- le souci constant de la proximité et du respect de la diversité.

Ce modèle ne sera pas modifié par le Projet Groupe mais constitue au contraire le socle de ce projet.

Sans modifier fondamentalement son profil, le Groupe BPCE fait le choix stratégique de concentrer son développement sur les métiers qui participent directement à sa mission de collecte de l'épargne et de financement. Ses métiers cœur sont donc :

- La banque commerciale et l'assurance d'une part,
- La banque de financement et d'investissement, l'épargne et les services financiers spécialisés réunis dans Natixis, d'autre part.

Les autres activités du groupe seront considérées comme des participations financières qui, par leur rentabilité, doivent contribuer au financement du développement du groupe.

- **La banque commerciale et l'assurance**

Celle-ci regroupe les activités des réseaux des deux marques historiques du groupe, Banque Populaire et Caisse d'Épargne auxquels s'ajoutent le Crédit Foncier de France, la Banque Palatine et la Société Marseillaise de Crédit. S'y ajoutent également Financière Océor et les autres filiales internationales du Groupe BPCE hors Natixis. (Cet ensemble pourrait être dénommé dans l'avenir BPCE International et Outremer sous réserve d'obtention des autorisations nécessaires).

L'assurance constitue un métier stratégique pour la banque de proximité. Elle est un levier de croissance organique du groupe.

Avec le Crédit Foncier, le groupe BPCE est un acteur majeur du financement de l'immobilier. Toutefois, les filiales non bancaires intervenant dans les autres métiers de l'immobilier seront gérées comme des participations financières. Pour autant, le Groupe BPCE continuera à développer des synergies pour ses clients avec les activités de services immobiliers, ceci ne nécessitant pas de contrôle des sociétés concernées.

- **La banque de financement et d'investissement, l'épargne et les services financiers spécialisés**

Organisée en trois métiers cœur, Natixis s'est repositionnée au service de ses clientèles grandes entreprises et institutionnels et au service des clients des réseaux de banque de proximité, avec ses centres de production.

b) UN PROJET INDUSTRIEL BATI SUR LES OPPORTUNITES DU RAPPROCHEMENT DES BANQUES POPULAIRES ET DES CAISSES D'ÉPARGNE AU SEIN DE BPCE

Avec des métiers cœur bien identifiés, les entreprises du groupe entendent tirer le meilleur parti de sa constitution et du potentiel de synergies qu'il contient. Baptisé « Ensemble », le projet stratégique du groupe dépasse l'ambition de chacune de ses composantes. Il mobilise les collaborateurs du groupe dans une démarche durable au service des clients, des sociétaires, de l'économie et des territoires.

Des banques plus proches de leurs clients

Servir le client avec excellence pour être les banques préférées des Français devient l'enjeu du groupe et de chacune de ses entités.

Fortes de leur modèle d'entreprises à taille humaine, ancrées dans les territoires, les Banques Populaires, les Caisses d'Épargne, mais aussi Natixis et les autres filiales se mobilisent sur la

satisfaction clients en portant une attention particulière à la qualité de service, aux évolutions des attentes des consommateurs et aux progrès technologiques.

Au-delà des éléments partagés par l'ensemble des réseaux, les Banques Populaires axeront leur développement sur la conquête et l'accompagnement dans la durée des clientèles cibles. Elles ont pour objectif de gagner 300 000 clients en banque principale à fin 2013 et de conquérir 2 000 entreprises de plus de 1 million d'euros de chiffre d'affaires au terme du plan.

Les Caisses d'Épargne placeront la qualité au cœur de la relation avec leurs clients. Elles visent une croissance du PNB grâce la poursuite de la dynamique de bancarisation avec un objectif de 5,2 millions de clients domiciliés à l'horizon 2013, et grâce au développement de la banque du développement régional où elles ont l'ambition d'améliorer leur PNB de 10 % par an sur la période du projet.

Des banques plus entrepreneurantes

Le Groupe BPCE cultivera l'esprit d'entreprise des Banques Populaires et des Caisses d'Épargne. Il explorera de nouveaux territoires géographiques et partira à la conquête de nouvelles clientèles.

- Au niveau géographique, le groupe privilégiera les acquisitions majoritaires de petites cibles (inférieur à 500 millions d'euros) dans des zones de croissance telles que l'Europe centrale et orientale, l'Afrique sub-saharienne et le pourtour méditerranéen. Pour piloter ces déploiements, le groupe envisage que actuellement Financière Océor (qui pourrait être dénommée dans l'avenir BPCE International et Outremer sous réserve d'obtention des autorisations nécessaires), détenu à 100 % par l'organe central, puisse à terme détenir toutes les filiales internationales du Groupe BPCE (hors périmètre de Natixis). Natixis élargira ses activités de BFI en Asie et améliorera la couverture mondiale de ses activités de gestion d'actifs.
- La conquête de nouvelles clientèles se situe aussi sur les territoires, en intensifiant les relations avec les entreprises de 15 à 100 millions d'euros de chiffre d'affaires, et en développant une « croissance verte » avec des produits liés aux défis de l'environnement et du climat.

Des banques plus performantes

Le plan stratégique traduit la volonté commune des entités du groupe d'aller plus loin dans la constitution d'un groupe plus solide et plus performant, en intensifiant leurs relations commerciales et en générant des revenus supplémentaires grâce à un potentiel important de synergies :

- Les synergies de coûts atteindraient 1 milliard d'euros en année pleine à horizon 2013. Ces gains seront issus en particulier de la fusion des organes centraux, de la consolidation des volumes d'achats et de la mutualisation des infrastructures ;
- Les synergies de revenus attendues de l'intensification des relations entre Natixis et les banques du groupe dépasseraient 800 millions d'euros en année pleine en 2013. Parmi les projets figurent notamment le déploiement des prêts personnels dans les Banques Populaires, l'offre de gestion de fortune et d'assurance-vie pour la clientèle privée, la réorganisation de la filière de financement du secteur public territorial.

Cette recherche de performance s'inscrit dans la durée, dans le respect des valeurs et des principes d'actions du groupe. La mise en œuvre d'indicateurs de pilotage des activités et de la qualité de la relation avec les clients complètera cette démarche d'engagement durable.

Employeur de référence

La feuille de route 2010-2013 fait de BPCE un groupe concentré sur son métier de banquier servant au mieux ses clients et ses sociétaires et devenant un employeur attractif dans toutes ses activités.

Ainsi BPCE organise une gestion unifiée de ses dirigeants pour promouvoir le sentiment d'appartenance à un même groupe. Des dispositifs de mobilité et de compétences partagées ont pour objectif d'offrir aux collaborateurs des perspectives de carrière et de diversité des métiers.

DEFI FINANCIER

Au défi commercial que BPCE relevera s'ajoute un défi financier. Le groupe entend retrouver la capacité bénéficiaire qui lui permettra de renforcer sa solvabilité et de mettre en œuvre ses projets de développement tout en remboursant l'Etat. L'achèvement de ce remboursement est prévu sur la période du plan, avec un début de remboursement des actions de préférence dès 2010.

Le Groupe BPCE se fixe des objectifs économiques et financiers ambitieux à horizon 2013 :

- un objectif de PNB supérieur à 25 milliards d'euros provenant au 2/3 de la banque de proximité et pour 1/3 des métiers cœur de Natixis ;
- un coefficient d'exploitation cible de 66 % (-5p). L'objectif de coefficient d'exploitation pour les Banques Populaires et pour les Caisses d'Epargne est respectivement de 64,5 % (-3p) et de 68 % (-7p) à l'horizon du plan ;
- un objectif de rentabilité des métiers cœur supérieure à 12 %.

La génération de fonds propres proviendrait de la rentabilité renforcée du groupe, permettant de disposer d'une assise prudentielle solide avec un ratio de Core Tier One cible supérieur à 8% (Bâle II) à l'horizon 2013.

Simplification de la structure du groupe

Créé en juillet 2009, le Groupe BPCE devrait franchir une nouvelle étape de son organisation en simplifiant son organigramme dès la fin du mois de juillet 2010. En effet, la revue stratégique effectuée dans le cadre du Projet Groupe, ainsi que l'audit externe de l'ensemble de ses actifs de crédits structurés conduit en 2009, permettent aux actionnaires Caisses d'Epargne et Banques Populaires d'envisager la fusion de leurs holdings de participations avec BPCE.

Les filiales actuellement détenues par les holdings BP Participations et CE Participations seraient intégrées dans BPCE. L'opération prendrait la forme d'une fusion absorption et sa mise en œuvre est prévue fin juillet 2010.

Cette opération se ferait sans changement pour Nexity dont la participation de 41 % resterait détenue par les Caisses d'Epargne. Le partenariat avec les Caisses d'Epargne se poursuit.

Mise en place d'une nouvelle organisation, en cohérence avec le projet stratégique

- Le métier « Banque commerciale et assurance », aujourd'hui partagé entre deux responsables, l'un en charge des Banques Populaires, l'autre des Caisses d'Épargne, sera placé sous la responsabilité d'un seul membre du directoire.

Olivier Klein, aujourd'hui président du directoire de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, aura autorité sur les deux directions du développement Banque Populaire et Caisse d'Épargne. Celles-ci resteront distinctes conformément au principe du développement du métier reposant sur le maintien d'une concurrence entre les deux réseaux pour toutes les catégories de clientèles.

M. Olivier Klein entrera au directoire, en qualité de directeur général banque commerciale.

- Le pilotage de la réorganisation de l'organe central sera confié à Philippe Queuille, aujourd'hui directeur général adjoint en charge des opérations.

Philippe Queuille entrera au directoire de BPCE, en qualité de directeur général Opérations et pilotage de la réorganisation de l'organe central.

- **François Blancard**, directeur général du Crédit Foncier de France, entrera au comité exécutif.
- **Bruno Deletré**, directeur général de Financière Océor (qui pourrait être dénommée dans l'avenir BPCE International et Outremer sous réserve d'obtention des autorisations nécessaires), entrera au comité exécutif.

Ces changements ont été validés par le conseil de surveillance du 24 février 2010. Ils entreront en vigueur en avril 2010.

- M. Alain Lemaire et M. Yvan de la Porte du Theil ont, depuis mars 2009, eu une contribution décisive à la construction du groupe et à l'élaboration du projet stratégique 2010-2013. Ils continueront d'exercer des responsabilités au sein du groupe, notamment en qualité d'administrateur de filiales.

A propos :

Le Groupe BPCE, deuxième groupe bancaire en France, s'appuie sur deux réseaux de banque commerciale autonomes et complémentaires : celui des 20 Banques Populaires et celui des 17 Caisses d'Épargne. Dans le domaine du financement de l'immobilier, il s'appuie également sur le Crédit Foncier de France. Il est un acteur majeur de la banque de financement, de la gestion d'actifs et des services financiers avec Natixis. Le Groupe BPCE compte plus de 37 millions de clients et bénéficie d'une large présence en France avec 8 200 agences, 127 000 collaborateurs et plus de 7 millions de sociétaires.

Contacts presse BPCE

Thierry Martinez : 01 58 40 43 13
Jean-Baptiste Froville : 01 58 40 40 77
Sonia Dilouya : 01 58 40 58 57

mail : presse@bpce.fr
www.bpce.fr

Relations investisseurs BPCE

Roland Charbonnel : 01 58 40 69 30
Evelyne Etcheverry : 01 58 40 57 46

mail : investor.relations@bpce.fr

BPCE – Les instances de direction

Comité de direction générale

François Pérol, Président du directoire

Olivier Klein, directeur général Banque commerciale

Laurent Mignon, directeur général de Natixis

Philippe Queuille, directeur général Opérations et pilotage de la réorganisation de l'organe central

Nicolas Duhamel, directeur général Finances

François Riahi, directeur général adjoint - Stratégie

Jean-Luc Vergne, directeur général, Ressources humaines

Comité exécutif

Il comprend les membres du comité de direction générale +

Didier Banquy, secrétaire général

François Blancard, directeur général du Crédit Foncier de France

Bruno Deletré, directeur général de BPCE International et Outremer

Dominique Garnier, Directeur de la coordination banque commerciale

Martine Lefebvre, directeur de l'inspection générale

Isabelle Maury, directeur des risques groupe

Laurence May, directeur de la conformité et de la sécurité groupe

Yves Messarovitch, directeur de la communication groupe

Olivier Klein, 52 ans, est diplômé de l'ENSAE et du cycle d'études supérieures en finances d'HEC. Après avoir occupé diverses responsabilités à la BFCE, il y crée la Banque d'Affaires spécialisée en fusion-acquisition et capital investissement. Il rejoint le groupe Caisse d'Epargne en 1998 et devient, en 2000, Président du directoire de la Caisse d'Epargne Ile-de-France Ouest. En 2007, il est nommé Président du directoire de la Caisse d'Epargne Rhône-Alpes. Il est Président de la commission nationale banque de détail des Caisses d'Epargne. Olivier Klein est par ailleurs administrateur de Natixis et Coface, et est professeur affilié à HEC en économie et en finance".

Philippe Queuille, 53 ans, diplômé de l'Ecole nationale supérieure d'Arts et Métiers, a rejoint le Groupe Banque Populaire en 1980 au sein de la Banque Populaire du Sud-Ouest. Il est nommé directeur général de la Banque Populaire de la Loire en 1998, puis directeur général de la Banque Populaire de l'Ouest en 2001. En 2006, il devient président directeur général d'i-BP. Il est nommé directeur général adjoint de la Banque Fédérale des Banques Populaires en janvier 2008. Depuis le 31 juillet 2009, il membre du comité de direction générale et directeur général adjoint, en charge des opérations de BPCE.

Bruno Deletré, 48 ans, ancien élève de l'école Polytechnique et de l'ENA (promotion Fernand Braudel) , Inspecteur général des finances . Il rejoint la direction du Trésor en 1991. Conseiller technique au cabinet du ministre de l'Economie et des Finances, entre 1995 et 1997, il a la responsabilité des questions internationales et européennes. Sous-directeur à la direction du Trésor à partir de 1997, il a en charge « le financement de l'économie et la compétitivité des entreprises », puis « l'Europe et les affaires internationales ». Il rejoint le directoire de Dexia-Crédit Local en 2001 (international, financements structurés, comptabilité et contrôle de gestion). Directeur général du groupe Dexia en 2006, il dirige les services financiers au secteur public, les financements de projets et le rehaussement de crédit. En juillet 2008, il rejoint l'Inspection générale des Finances. Il y rédige deux rapports sur la régulation et la supervision du secteur financier à la demande du Ministre chargé de l'Economie et des Finances. Puis, en juillet 2009, il rejoint BPCE comme directeur général de Financière OCEOR (activités internationales de BPCE).

François Blancard, 52 ans, ESSEC, a débuté sa carrière en 1981 au Crédit Lyonnais. Après plus de dix années passées au Crédit Lyonnais et à Paribas, il rejoint le Groupe Caisse d'Epargne en 1993. Il devient en 1995 membre du directoire de la Caisse d'Epargne de Picardie, en charge du développement commercial. En 2000, il entre au Crédit Foncier pour prendre en charge le développement commercial et rejoint le directoire en 2002. De 2004 à 2006, il est directeur de la banque de détail du Groupe Caisse d'Epargne. Depuis 2006, il est directeur général du Crédit Foncier.